



Paris, le 5 octobre 2010

Communiqué de presse du Cluster Maritime Français

PORTS FRANCAIS... ATTENTION, DANGER !

Le Cluster Maritime Français, qui rassemble les professionnels de tous les métiers maritimes, s'inquiète de la prolongation du conflit qui paralyse de plus en plus les ports français. Il appelle les personnels à ne pas mettre en danger - par des comportements excessifs qui mettent en cause l'activité présente et à venir de nos ports - les acquis nombreux dont la réforme en cours de finalisation est porteuse (tant sur le plan de l'emploi que sur celui des protections sociales importantes qui faisaient l'objet des principales revendications des organisations syndicales).

Les entreprises portuaires de toute nature, qui ont consenti de gros efforts depuis 2008, à la fois sur le terrain (touché par de nombreux mouvements, parfois violents), et sur celui de la négociation collective, sont aujourd'hui dans une situation critique qui menace leur avenir. Ayant toujours accepté de dialoguer de manière constructive et ouverte, il serait impensable et suicidaire que ces entreprises, déjà fragilisées, soient aujourd'hui les otages de ceux pour lesquels elles se sont directement battu, et qui d'ailleurs auraient tout à perdre si ces difficultés perduraient.

Le Cluster n'ignore pas que certaines clarifications (liées semble-t-il à la synchronisation de la réforme portuaire avec celle des retraites) restent nécessaires sur des points que les partenaires sociaux ont beaucoup travaillé. Mais après le travail constructif - même s'il fut parfois douloureux - accompli par tous et sur tous les fronts sous l'impulsion de Dominique Bussereau, le CMF ne comprend plus l'attitude de syndicats qui devraient maintenant être réalistes et rassurés sur l'essentiel. Et qui donc devraient avoir à cœur de ne pas voir menacer, par des actions disproportionnées, l'édifice global auquel les longues négociations de deux dernières années ont abouti. Cet édifice est en effet la seule solution permettant le rétablissement de la crédibilité et de l'efficacité de nos ports, depuis trop longtemps évités par les opérateurs maritimes internationaux qui considèrent, hélas aujourd'hui avec raison, qu'ils peuvent s'y faire piéger à tous moments.

Ce sont bien des milliers d'emplois permanents supplémentaires qui sont en jeu, et qu'il est évidemment irresponsable de condamner par ces excès de comportement qui ne nuisent finalement qu'à leurs auteurs, tout en encourageant les marchandises à ne plus passer par nos propres installations et terminaux.

La situation actuelle, est encore plus caricaturale à Marseille où le directeur du port a souligné avec raison que toutes les garanties avaient été données, et où on ne discerne AUCUNE raison de voir les terminaux pétroliers paralysés. Elle constitue en effet une fois de plus un cadeau fait aux ports voisins de la France, qui y voient une divine surprise alors qu'ils redoutaient le retour de notre pays dans ce secteur si important économiquement, socialement et fortement générateur de croissance nationale.

Il ne faudrait pas que sur ce plan de la crédibilité le dommage actuel soit irréparable, ou en tout cas durable, alors même que nos ports et nos personnels ont en main les atouts de l'avenir et du sursaut.